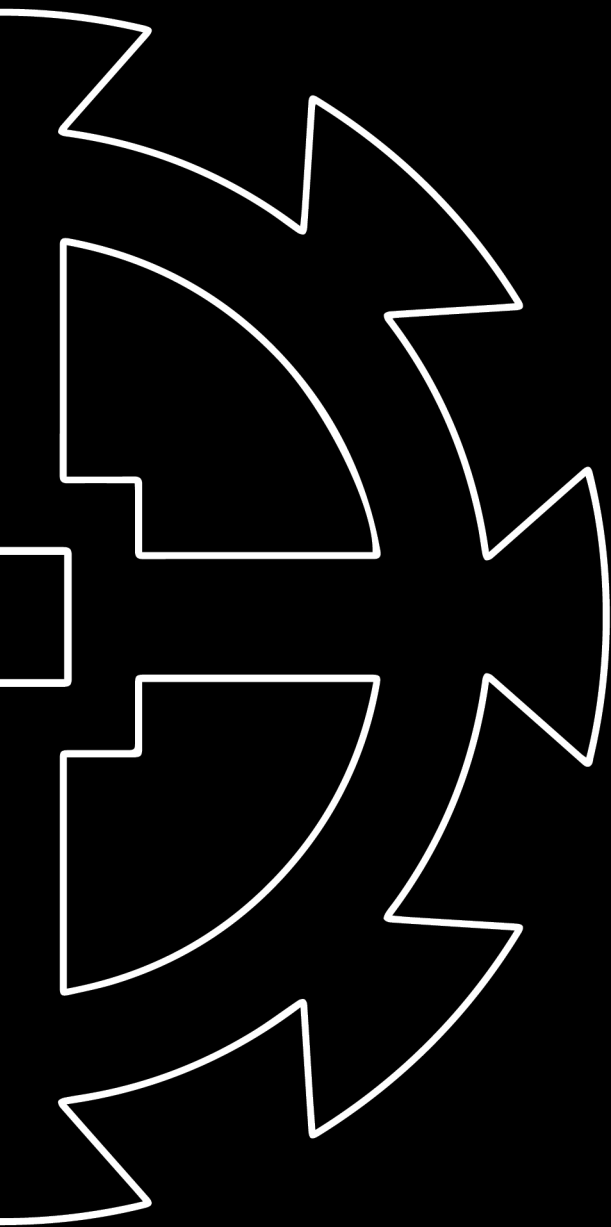


5 minutes de plus.



On tente d'arrêter le temps sous une tente. Les gouttes d'eau nous rassemblent mais nous dispersent. Nous savons qu'il faut retourner à l'intérieur mais le café est un élément perturbateur. Il ne touche pas notre équilibre mais nos mouvements. Temps de rassemblement, il motive notre rencontre et nos pratiques.

La cigarette au bec, une chaleur dans la main, nous évoquons la position. Certains sont décidés, d'autres ne font qu'hésiter. Nous nous baladons afin de visionner le lendemain. L'espace n'est plus engourdi, notre présence le rajeunit. Rien ne cesse de courir, l'idée viendra nous cajoler avant de dormir.

Il est déjà telle heure. Le contrat se termine mais le stress nous souffle dans l'oreille. Je dois continuer, la saveur du relâchement sera ainsi plus goûteuse. La bière nous tranquillise, la bouche remontée vers le haut. Notre corps vient de comprendre le signal. Le salé se mélange avec l'eau alcoolisée, il est temps de décompresser.



*On se réchauffe à l'extérieur.
On se tient chaud à l'intérieur.*

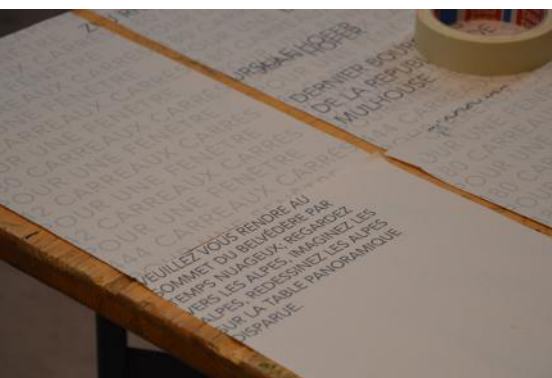
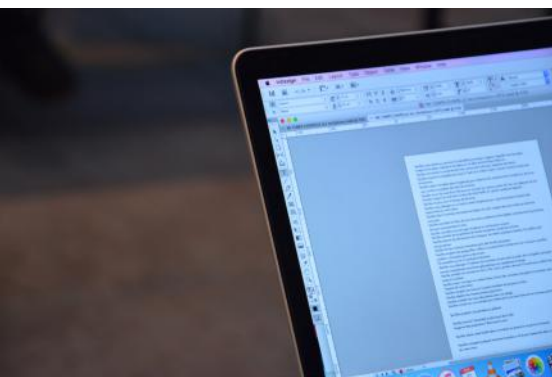
Adrien Siberchicot

né en 1985, vit et travaille à Paris

www.adriensiberchicot.com

Les invitations

Il suggère avec politesse. S'inspirant des alentours, ses actions sont douces. Elles conjuguent poésie et folie afin de voir si le public les assouvit. La réalisation sera obscure. La feuille est emportée, sa survie est imaginée. Profondes ou légères, les lettres se rassemblent pour mieux se défendre. Les équations sont transparentes, les feuilles créent un contact. Elles touchent le public, les mains font partie du premier acte.



Veillez vous rendre au sommet du belvédère par temps nuageux; regardez vers les alpes, imaginez les Alpes, redessinez les Alpes sur la table panoramique disparue.

Veillez mesurer la chapelle Saint-Jean à l'aide d'un mètre-ruban, trouvez l'accès à toutes ses dimensions. Veillez rencontrer le comte de Dornach, prince de Mulhouse, empereur de France.

Veillez rester immobile assez longtemps pour observer les variations de la lumière sur les murs nus ; veillez si possible éteindre les lumières.

Veillez ouvrir les rues de la ville pour en excaver les canaux, puiser de l'eau et y déposer du sel.

Veillez ne plus avoir le temps de terminer.

Veillez vous allonger sur un balcon assez longtemps pour que les barreaux laissent des empreintes sur votre peau.Veuillez couper les mots dans le sens de cette feuille et y placer quelques espaces.

Veillez faire l'inventaire de toutes les balises du club vosgien dans les limites du territoire municipal.

Veillez connaître le chant de tous les oiseaux présents et les répéter mentalement la prochaine fois que vous prendrez le train.

Veillez connaître tous les types d'ogives en architecture romane.

Veillez prendre les empreintes de toutes les pierres, toutes les surfaces.

Veillez estimer les dimensions de la fresque de la chapelle Saint-Jean, les retenir quelques instants, les oublier puis recommencer.

Veillez fermer certains interstices avec des feuilles de papier.

Veillez sculpter des gargouilles ; veillez à ne pas les fixer solidement aux murs pour qu'elles vacillent, s'écroulent, puis se recouvrent de poussière au sol en quelques semaines.

Veillez vous allonger à l'intérieur de la tombe ouverte dans le jardin de la chapelle Saint-Jean; trouvez mentalement une forme géométrique qui représente le temps.

Veillez accéder aux souterrains de la ville, vous y égarer; retrouver la sortie, puis oublier leur accès à la surface.Veuillez tracer une ligne en mettant bout à bout des morceaux de papier et traverser avec elle l'espace de votre choix.

Veillez compter les trous sur la pierre tombale de Jacques Zu Rhein.

Veillez déplier les mesures prises jusqu'alors.

Veillez utiliser vos doigts pour combler les aspérités des statues.

Veillez monter sur une estrade pour observez la vue; observez ce nouveau point de vue.

Veillez projeter vos pensées au plafond ; faites-les tenir sur toute sa surface.

Veillez trouver l'immeuble le plus haut de la ville ; imaginez des projecteurs l'illuminant la nuit.

Adrien a un projet d'écriture, qui s'affine. Il rédige des textes brefs, prenant d'abord le lieu comme prétexte à écriture ; comptant le nombre de carreaux aux fenêtres, citant les inscriptions d'une stèle, il les met ensuite en forme dans des mises en page qui jouent du format et de la qualité du papier.

Ce projet d'écriture a évolué vers la production d'énoncés qui incitent le public à réaliser (en acte mais surtout par la pensée) des actions légères, subtiles, impossibles.

Adrien, en tant qu'artiste, veut produire des oeuvres, mais les conditions matérielles ne sont pas toujours réunies, le texte, par sa légèreté de mise en oeuvre, lui permet d'évoquer, de suggérer et finalement de faire exister des propositions de situations à priori impossibles à réaliser.

La forme des énoncés est celle d'une invitation, l'ensemble des textes commence par « VEUILLEZ », l'amorce fait passer le désir de l'artiste au lecteur, le choix du vocabulaire (r)éveille la volonté du lecteur.

Pour partager ses invitations, Adrien utilise l'impression sur papier, la technique est prise à rebours : elle lui permet de matérialiser ses courtes phrases mais il joue de l'unicité de chaque incitation. L'ensemble sera présenté en pile et le simple fait de retirer une feuille de la pile consommera l'invitation, la réalisera.



Veillez placer cette feuille dans un endroit où personne ne pourra la trouver.

Veillez ramasser quelques branches trouvées ci et là puis classez-les dans un ordre de grandeur de votre choix. Veillez ouvrir toutes les fenêtres pour que le vent assèche l'espace.

Veillez gravir les marches les plus proches, recommencez jusqu'au premier essoufflement.

Veillez regarder les horloges, avancez-les à l'heure d'été.

Veillez trouver la stèle qui corresponde à votre taille.

Veillez prendre une photo à l'aide de vos doigts puis à l'aide d'un appareil et comparez les résultats.

Veillez agrandir mentalement la forme géométrique la plus proche de vous.

Veillez faire une liste de tous les instruments de mesure que vous connaissez.

Veillez trouver un assistant pendant une heure puis devenez son assistant pendant deux heures.

Veillez définir l'abstraction à la personne de votre choix ; changez d'avis la prochaine fois.

Veillez trouver des lignes contraires dans le prochain paysage que vous allez admirer.

Veillez définir mentalement votre nouveau projet en lui trouvant la forme adéquate.

Veillez vous rendre hors les murs.

Veillez graver vos initiales sur la surface de bois de votre choix puis effacez-les.

Veillez vous rendre aux pieds de la tour de télécommunication, imaginez l'escalader pour embrasser la vue. Veillez glisser des coquilles dans votre texte.

Veillez maintenir votre température corporelle stable.

Veillez dénuder les statues, pour imaginer une pierre cachée et secrète ; redrapez-les plus tard.

Veillez changer l'échelle de votre perception.

Veillez prendre du recul jusqu'à rencontrer un obstacle.

Veillez tracer une ligne, puis une deuxième qui ne touche pas la première et enfin une dernière qui touche les deux précédentes.

Veillez imaginer ce qui se cache derrière le mur ; allez vérifier la conformité de votre projection.

Veillez faire le tour du jardin, pour observer le vent dans les arbres ; s'il ne souffle pas assez fort, faites à nouveau un tour du jardin.

Veillez faire un aller-retour à la bibliothèque.

Veillez tracer à main levée une carte de la ville de votre choix ; si le résultat ne ressemble pas à Mulhouse, recommencez.

Veillez trouver les arbres dont les numéros d'inventaire sont les suivants : 3271 et 3272.

Veillez imaginer une nouvelle unité de mesure ; trouvez avec elle les dimensions de la chapelle Saint-Jean.

Veillez réorganiser les statues de la chapelle saint-



jean de la plus laide à la plus belle.
 Veuillez vous réchauffer au soleil puis réfléchir à l'ombre.
 Veuillez trouver la bonne distance entre vos mains afin qu'elles créent un courant d'air.
 Veuillez déplacer les signes pour qu'ils fassent à nouveau sens.
 Veuillez vous rendre au sommet qui domine la ville; regardez ce qui dépasse.
 Veuillez regarder au loin, essayez de regarder encore plus loin, revenez au point de départ si le besoin se fait ressentir.
 Veuillez écouter les sons qui vous entourent, répétez-les en boucle jusqu'à ce qu'ils se dissolvent en écho.
 Veuillez sentir le parfum des fleurs humides, si elles sont sèches, attendez la prochaine pluie.
 Veuillez regarder objectivement le texte.
 Veuillez vous mesurer au temps qu'il reste.
 Veuillez ouvrir les portes pour créer un appel d'air; veillez à ce que les feuilles ne s'envolent pas.
 Veuillez effectuer une révolution au restaurant panoramique de la tour de l'europe.
 Veuillez faire le tour du bâtiment dans les sens de la largeur; de la longueur et de la profondeur.
 Veuillez regarder le ciel en plein jour; imaginez les étoiles; regardez le soir au même endroit et pensez à la couleur bleu.
 Veuillez regarder au fond du puits; penchez-vous le plus possible jusqu'à voir la pointe de vos chaussures.
 Veuillez nommer votre sculpture préférée, effleurez-la mentalement.
 Veuillez fermer les yeux et vous concentrer jusqu'à n'entendre que votre respiration; après un instant, faites entrer un à un les sons alentour.
 Veuillez vous rappeler que votre mémoire est une fiction réactualisée.
 Veuillez anticiper vos prochains gestes manqués.
 Veuillez retourner les pavés de votre choix dans le jardin; observez leur face cachée puis replacez-les dans leur position d'origine.
 Veuillez vous appuyer contre le mur, ne faites qu'un avec le mur.
 Veuillez vous allonger sur le sol, ne faites qu'un avec le sol.
 Veuillez trouver une porte dérobée, ouvrez-la.
 Veuillez vous souvenir de votre dernier rêve; utilisez les sculptures autour de vous pour compléter votre mémoire défaillante.
 Veuillez écouter la pluie sur les feuilles, sur les branches, sur les toits, sur vos cheveux, sur vos épaules.
 Veuillez regarder l'horizon, rappelez-vous qu'il s'agit d'une illusion; admirez l'horizon.
 Veuillez vous rappeler que vous n'êtes pas une forme abstraite.
 Veuillez ne pas disparaître.



Anna Voreux

née en 1990, vit et travaille à Strasbourg

Dissection minérale ou sentir le lointain contre son pouce

Anna a un programme chargé :

le premier jour : observations de feuilles d'arbres, de lichens, d'insectes au microscope, Ces observations alimenteront les habillages qui participent aux dessins.

les jours suivants :

- ranger le dessin de la veille si nécessaire
- prendre un petit baluchon avec le nécessaire à feu (allumettes, branches de différents diamètres, écorces, aiguilles de pin)
- aller dans le cimetière
- poser le baluchon sur une grosse pierre à côté d'une colonne à bonne hauteur
- découper du papier journal, le froisser
- faire un tas avec : le papier journal, les aiguilles de pin, les tiges de marronnier, les petits éclats de bois, les morceaux d'écorces, les bouts de bois
- allumer le feu avec des allumettes à différents endroits du tas
- l'attiser par le souffle ou laisser le vent le faire
- laisser brûler le feu
- fermer les yeux à la fin du feu et dessiner la forme du feu par la persistance rétinienne sur un carnet

- le documenter par la photographie

une fois que le feu est assez brûlé :

- étaler le foyer pour que les restes refroidissent
- revenir à l'espace de son bureau
- dérouler le rouleau du dessin du jour
- revenir vers le feu avec une boîte de Petri vide
- vérifier que les cendres ne sont pas trop chaudes
- les glisser dans la boîte
- reprendre le baluchon et la boîte de Petri
- les ramener au bureau
- rechercher et collecter la matière du jour
- inscrire la date du jour dans la boîte de Petri qui accueille la matière
- débiter le dessin par frottement contre une surface de l'environnement (un lieu par jour : tronc d'arbre, pierres extérieures, sculptures, murs, cartels...)

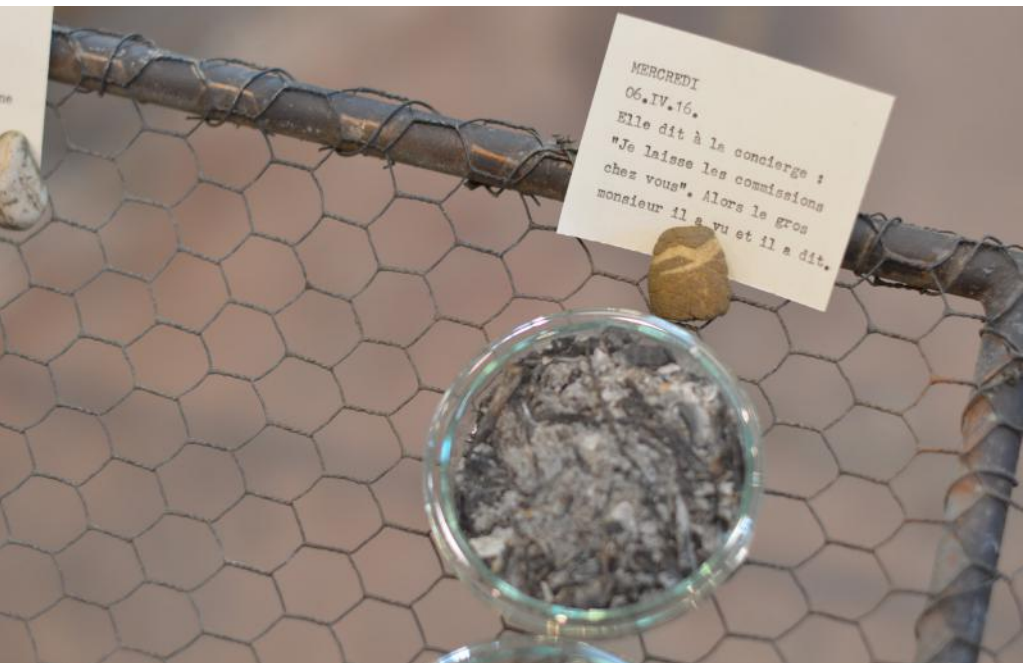
le dessin occupera jusqu'à la fin de la journée, il contiendra et sera réalisé dans l'ordre :

- un frottement
- un habillage (des dessins de taxidermie, cendres au microscope, drapés de Dürer, étoiles, vues de nervures de feuilles au microscope)
- la persistance rétinienne du feu

deux étapes interviennent à des moments de la journée non définies :

- collecter un caillou par jour, qui arrive quand Anna repère une pierre qui l'attire
- prendre en note une phrase entendue à travers la grille de la chapelle qui accompagnera la matière du jour:

Anna avait prévu d'autres étapes encore, après la première journée certaines se révèlent impossibles à inclure dans son emploi du temps, déjà chargé. À l'inverse d'autres gestes, principalement de collectages, sont apparus ; la pulsion de la récolte de phrases, d'objets, de matières l'emporte sur le plan défini au préalable. Anna a un programme chargé, mais qui s'adapte à l'épreuve de ses journées de travail.





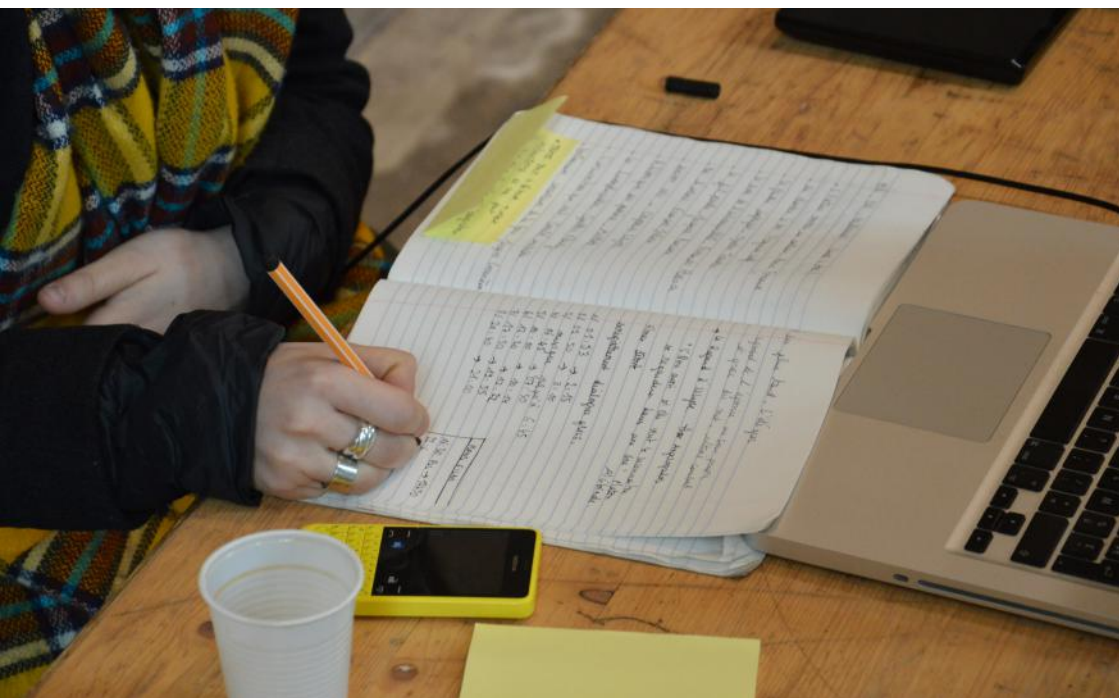
Elle tente de capturer un environnement qui ne cesse de grandir. Ces boîtes de contrepièteries sont chronologiques mais ce qu'elles renferment est multiple. Ce n'est pas assez évolué, elle se met donc à dessiner. Un papier, support de son hyperactivité. La proximité recouvre le monochrome. Le support devient inexistant, tout ce qui nous entoure devient important.





Charlotte El Mouassed
née en 1987, vit et travaille à Paris
www.charlotteelmoussaed.com
Au lecteur
Aux visiteurs

Elle conjugue les provenances, sa réappropriation prend sens. Le voyage l'a séduite. La langue n'est plus une bande sonore mais un acte. Se mettre à parler sans pour autant l'imiter. La caricature n'est pas invitée dans cette production posée. Les plans contemplatifs reculent face au texte. Celui-ci défile dans un élan informatique. La plupart des facultés sont convoquées mais il nous manque le toucher. Ce monde fait de consonnes est inaccessible, le plongeon reste une tentative.



Extraits dans l'ordre d'apparition :

Avertissement au lecteur, préface de Françoise Laye, *Le Livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa p.19 ; p.23 ; p.24 ; p.30 ; p.34 ; p.35
Annie Ernaux, entretien avec Frédéric-Yves Jeannet,
L'écriture comme un couteau, p.19
Jacques Lacarrière : *Dictionnaire amoureux de la Grèce* p.211 ; p.214 ;
p.216 : *L'Épopée de Digenis Akritas*.

Images :

Le Regard d'Ulysse, de Théo Angelopoulos, montées encore, recadrées
et désordonnées.

Musique :

Petit ensemble symphonique :

Direction de l'orchestre :

Lefteris Chalkiadakis,

Solistes :

Hautbois : Vangelis Christopoulos,

Corne : Vangelis Skouras,

Accordéon : Andreas Tsekouras,

Chœur :

Direction :

Antonis Kondogeorgiou,

Hymnes Byzantins : Georgia Voulvis,

Chant Bulgare : Valentino Beikof

Charlotte lit, elle compulse des extraits d'ouvrages qu'elle transcrit dans son ordinateur, notant les références précises dans un cahier.

Charlotte regarde un film long (*Le Regard d'Ulysse* de Théo Angelopoulos), elle en accumule des images en re-filmant son écran.

Charlotte dit, elle répète les paroles qu'elle entend dans le film.

À partir d'oeuvres existantes, Charlotte connecte, éclate, décontextualise, rapproche, coupe, sélectionne et produit ainsi un autre sens qui réactive, redynamise, réanime les textes et les images prélevés.



Folle de rage, elle se rua
dans l'eau pour traverser
Mais moi, je lui criai : « Ne
traverse pas, Maximo.
C'est à l'homme d'aller
vers la femme.
Moi donc, j'irai vers toi. »
Et je lançai
Mon cheval dans les flots
L'ante avait fa

Cyrielle Tassin
née en 1991, vit et travaille à Troyes
Obsolescence



Elle découpe pour construire. Le blanc va se poser sur la brutalité. Les ombres seront portées en écho à la neutralité. Face à cette architecture du passé, la ville contemporaine est éclairée. Les rectangles se répondent dans un discours silencieux. Il n'y a pas d'argumentaire, seulement de la fascination pour ce nouvel élément. La concurrence est inexistante, ils occupent la même classe.



Cyrielle construit, par une série de gestes, découper, façonner, faire sécher, elle produit des petits modules de plastiroc. L'ensemble, conséquent, de ces petits pavés forme une maquette épurée d'un paysage urbain. C'est la découpe dans le bloc de matière et la répétition incessante de ce geste qui bâtit cette mini-ville. Sa production joue de l'échelle et celle de la Chapelle renforce la petitesse de son ensemble qui comporte pourtant de nombreux éléments.

Cyrielle bâtit, elle pense et construit le mobilier qui accueillera sa ville, des tréteaux en bois larges et bas qui supporteront une surface blanche. Cyrielle conçoit le cadre de sa pièce, socle nécessaire pour faire exister l'ensemble et produire à partir d'une série de pavés une image d'urbanité.







Jonathan Naas

né en 1987, vit et travaille à Altkirch

www.naas.fr

AT/029, TEMPORAL

La géométrie est noire. L'ordinateur dicte son compas. Il a beau entretenir la même silhouette, le résultat reste toujours en tête. Le scotch dévoile les traces dans un soucis de netteté. La tuile originelle se déforme afin de soutenir des formes intemporelles. Les gestes sont instantanés seule l'œuvre accompagnera la durée.





Jonathan suit, à la lettre, un protocole. Toutes les heures, un programme lui transmet un motif géométrique, composé de triangles noirs et vides qui forment ensemble un losange, la répartition des vides et des noirs change toutes les heures. À partir de cette image, Jonathan peint. Jonathan est l'horloge de la résidence, chaque heure il a accès au prochain motif pendant une minute, il le prend en note et peut ensuite recommencer à peindre. Les peintures s'accumulent, chaque nouvelle heure produisant une nouvelle peinture.

Jonathan apprend, une peinture lui prenait presque une heure au début de la semaine, le vendredi, elle se réalise en moins d'un quart de ce temps.



Julia Mancini
née en 1989, vit et travaille à Mulhouse
Et je sais l'odeur du bois brûlé

Elle surveille ses flammes, le crépitement l'accompagne. On pourrait apercevoir plein de symboles mais la simplicité est tout aussi bonne. Les planches s'amassent. Jour après jour, des compagnons partent au front. Il n'est pas question de violence mais de contemplation. Le feu est un outil de méditation, pas besoin de guitare pour apprécier son ton.

Julia fait un feu et le filme, on pourrait s'arrêter là pour parler de son projet mais, le feu occupe Julia. Elle doit l'allumer puis l'alimenter tout au long de la journée. Le feu est en demande de bois et d'attention ; il lui prend du temps, il lui prend de son temps.

Foyer qui rassemble, le feu fascine et tous les artistes et visiteurs viennent passer un moment à son coin. Décalage, anachronisme, un feu en ville, un foyer urbain léger et précaire face à la circulation et aux travaux alentours.



De: [REDACTED]
Objet: occupation et exploitation des extérieurs / Chapelle St Jean /
Date: 5 avril 2016 17:42
À: collectifodl@gmail.com
Cc: [REDACTED]

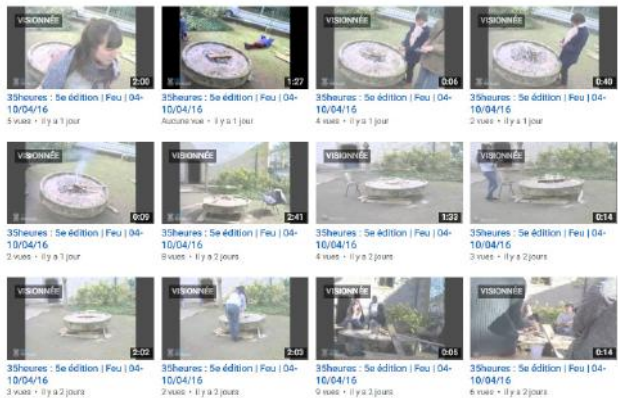
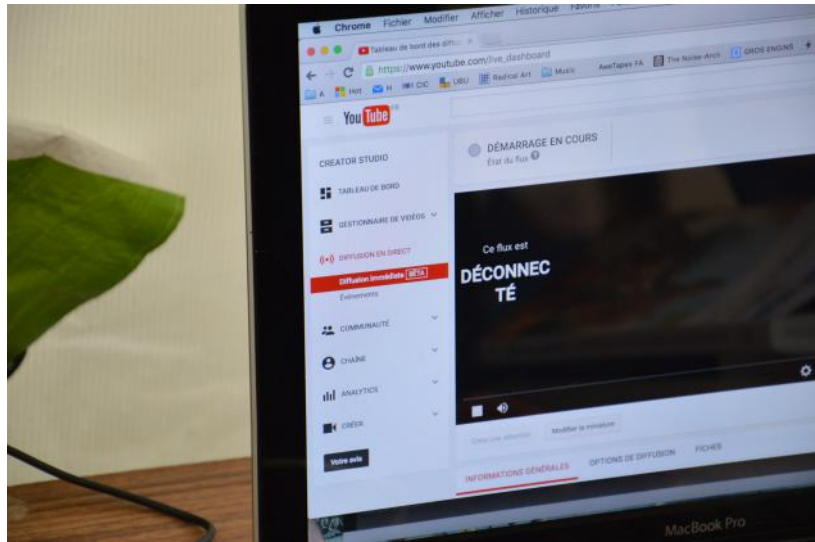
VE

Bonjour,

Nous avons été contacté car un feu (de camp) semble avoir été allumé dans le jardin de la Chapelle St Jean.

Le bâtiment comme le jardin sont classés, le fait d'allumer un feu est bien évidemment interdit dans l'ensemble du périmètre indiqué,

Bien à vous, belle suite,





Lectures de Julia:

Richard Brautigan, *La pêche à la truite en Amérique suivi de Sucre de pastèque*

Barbara Cassin, *La nostalgie, Quand donc est-on chez soi ?*

Werner Herzog, *Sur le chemin des glaces*

Comité invisible, *L'insurrection qui vient*

W.G. Sebald, *Austerlitz*

Michel Tournier, *Vendredi ou Les limbes du Pacifique*

Mardi en fin de journée, l'association ödl a reçu un e-mail de la part du service développement culturel de la Mairie de Mulhouse qui s'inquiète de la présence d'un feu dans le jardin de la Chapelle St Jean classé monument historique. Julia doit faire un choix, de multiples réponses à cet imprévu sont possibles : passer outre et attendre la réaction des autorités, entamer un dialogue par e-mail avec la mairie, demander à ödl de répondre, inviter les employés de la mairie à venir constater les faits et à la rencontrer elle et son feu. Julia a choisi la voie douce, de la négociation, en utilisant Audrey comme intermédiaire, son rôle de co-curatrice de l'exposition et son statut de membre d'ödl lui permettent de se placer en relais entre l'artiste et l'administration (syndicat ?). Des e-mails ont été échangés, avec de chaque côté l'effort de comprendre le point de vue de l'autre. Pour l'instant le feu continue. L'invitation à venir rencontrer Julia et son feu a été entendue et vendredi matin, l'employé de la mairie a pris le temps de venir sur place, rencontrer Julia et son feu.





Linda Branco

née en 1984, vit et travaille à Besançon

www.lindabranco.com

Café céramique

Un café pour initier. La terre n'est plus au sol mais dans nos mains. Les points techniques évoqués, les extrémités se mettent à bouger. Il faut s'inspirer du mouvement précédent afin de créer notre continuité. Les créations convoitent l'anecdotique. Elle recueille nos histoires en se mouillant les doigts. Il n'est pas question d'expérience mais de sensation. La matière est à la fois douce et rugueuse. La convivialité est un élément de création.





Linda s'installe, elle occupe et transforme l'espace d'une tente, en espace de convivialité. Linda invite, régulièrement elle quitte la Chapelle et va chercher le public pour l'amener dans son café éphémère. Linda met la main à la pâte, cet espace est aussi celui de la production de céramiques. Linda échange, elle invite le public à produire lui aussi des céramiques, toutes les productions s'enchaînent, tenant compte les unes des autres pour former un ensemble, cadavre exquis aux règles assouplies.







*Je ne sais pas quel âge mais ce souvenir me suit
Dans la maison des grands-parents
En mode digestion ou loisir*

*Il fait chaud
Les abeilles tentent une approche
C'est la fin du repas*

*Mathieu
Pauline
Jacques*

*On a mangé du melon
Des tranches transformées en bateaux
Saint-André transpire*

*L'après-midi est en short
Agenouillés, nos mains se mouillent
Le fruit flotte*

*C'est flou mais joyeux
Le soleil nous oblige à mettre une casquette
Tomates et cerises*

Comment connais-tu ma tête ?

La fourchette est minuscule

Le rose nous affame

Gros David est prêt de minuit

Conjuguer son action avec un peu de pression

En dehors de la bouteille

Faire pouce sans drap housse

observatrices de près, actrices de loin,
mettre à distance,
chercher une place dans la chaîne de production,
mettre en mots,
boire, manger, rire,
mettre ensemble,
décrire, regarder, écouter, retranscrire
mettre en page,
organiser, diffuser, partager,
mettre en image,
négocier, échanger, visser, découper,
mettre en espace.

Édition conçue et réalisée par *Pauline Bordaneil* et Audrey Pouliquen les deux curatrices de cette semaine de 35 heures.



merci à 35h pour la confiance, ödl pour l'investissement, merci à Guillaume Weiler pour la cuisine et Laura Kunz pour la sauce tomate, Manon Dard pour les photos et l'énergie chantée, merci aux artistes pour leur temps positif, merci à la Chapelle pour le frais, merci aux musiciens pour le son, merci à Mulhouse pour la bière, merci à Éponyme pour les deux hurluberlus, merci aux tentes de l'OMJ pour l'odeur du camping, merci à la HEAR pour l'échelle et la finance, merci à vous.

